

Simone Dennial
(1886-1911)

Jeune fille fauchée par la tuberculose.
Novice chez les Sœurs de Marie-Réparatrice,
elle dut renoncer à sa vocation, à cause de sa maladie.

« Effeuiller des roses devant JESUS, c'est Lui offrir en passant les petits sacrifices permis à une malade... C'est sourire quand on a envie de pleurer, c'est répondre aimablement quand on voudrait se taire, retenir un mot trop piquant, étouffer une plainte, savourer un breuvage amer, remercier de tout, **tâcher d'être aimable comme l'était le petit JESUS avec la sainte Vierge.** »

« **Si j'étouffe, JESUS a senti cette souffrance avant moi,** au jardin, en prison, sur le chemin du Calvaire et sur la Croix. A nous deux, mon JESUS, et pour les âmes ! »

« **Jusqu'où veux-tu me suivre et m'imiter ?** Combien de coups de fouet veux-tu recevoir pour Moi ? Veux-tu être aussi liée, dépouillée ? Iras-tu jusqu'à verser quelques gouttes de ton sang ? Combien ? Revêtiras-tu le manteau de pourpre ? Veux-tu sentir aussi quelques épines de ma couronne ? »



SIMONE AVANT SON ENTRÉE AU NOVICIAT

« **Je dois laisser agir la grâce divine en mon âme,** répétant à satiété que je veux tout ce qu'il veut. **Dieu est en moi toujours, il y est agissant et vivifiant quand je me tourne vers Lui, quand je Le regarde et me tiens en sa présence.** »

« "L'amour dont Dieu nous aime est la règle et le modèle dont nous devons L'aimer." (Mgr Gay)

Quand je cherche jusqu'où doit aller mon amour, la réponse divine me montre le Verbe fait chair, JESUS dans sa crèche, sur sa croix, au Tabernacle ; si je veux savoir la mesure du sacrifice exigé par l'amour, mon Sauveur bien-aimé me montre son CŒUR. »

« "Je fais toujours ce qui plaît à mon Père". Le tout petit JESUS couché dans sa crèche ou dans son berceau, demandait doucement à la Très Sainte Vierge les soins que réclame un tout petit enfant ; **le tout petit enfant JESUS qui ne parle pas, qui marche à peine, qui dort souvent et qui pleure quelquefois, veut être mon adorable et divin modèle.** »

« Puisque tu m'as aimée, puisque tu m'as ravie, ô mon Roi bien-aimé, pourquoi ne viens-tu pas ?

Non, **j'ai compris que Vous murmuriez à l'oreille de mon cœur, que Vous avez toujours soif des âmes et que je vis et que je souffre, et que je mourrai pour les âmes... comme Vous !**

